

Concert du 6 mars 2016

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-septième saison

Choral "*Vater Unser im Himmelreich*" (Georg Böhm)  
Cantate BWV 170 "*Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust*"  
Chaconne (Georg Böhm)

Paulin Bündgen *alto*  
Benoit Laurent *hautbois d'amour*  
Johannes Pramsohler, Michiyo Kondo *violons*  
Mika Akiha *alto*  
Emily Robinson *violoncelle*  
Frédéric Rivoal *orgue et coordination artistique*  
Sébastien Cadet *souffleur*

Prochain concert le 3 avril à 17h30  
cantate "*Ein Herz, das seinem Jesum lebend weiss*" BWV 134  
coordination artistique L'Escadron Volant de la Reine  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust BWV 170

### Aria

*Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust,  
Dich kann man nicht bei Höllensünden,  
Wohl aber Himmelseintracht finden;  
Du stärkst allein die schwache Brust.  
Drum sollen lauter Tugendgaben  
In meinem Herzen Wohnung haben.*

### Recitativo

*Die Welt, das Sündenhaus, bricht nur in  
Höllenlieder aus und sucht durch Hass  
und Neid des Satans Bild an sich zu  
tragen.  
Ihr Mund ist voller Ottergift, der oft die  
Unschuld tödlich trifft, und will allein von  
Racha sagen.  
Gerechter Gott, wie weit ist doch der  
Mensch von dir entfernt; Du liebst,  
jedoch sein Mund macht Fluch und  
Feindschaft kund und will den Nächsten  
nur mit Füßen treten.  
Ach! diese Schuld ist schwerlich zu verbeten.*

### Aria

*Wie jammern mich doch die verkehrten  
Herzen,  
Die dir, mein Gott, so sehr zuwider sein;  
Ich zittre recht und fühle tausend  
Schmerzen,  
Wenn sie sich nur an Rach und Hass  
erfreun.  
Gerechter Gott, was magst du doch  
gedenken,  
Wenn sie allein mit rechten Satansränken  
Dein scharfes Strafgebot so frech verlacht.  
Ach! ohne Zweifel hast du so gedacht:  
Wie jammern mich doch die verkehrten  
Herzen!*

### Recitativo

*Wer sollte sich demnach wohl hier zu  
leben wünschen, wenn man nur Hass  
und Ungemach vor seine Liebe sieht?  
Doch, weil ich auch den Feind wie  
meinen besten Freund nach Gottes Vor-  
schrift lieben soll, so flieht mein Herze  
Zorn und Groll und wünscht allein bei  
Gott zu leben, der selbst die Liebe heißt.  
Ach, eintrachtvoller Geist, wenn wird er  
dir doch nur sein Himmelszion geben?*

### Aria

*Mir ekelt mehr zu leben,  
Drum nimm mich, Jesu, hin!  
Mir graut vor allen Sünden,  
Lass mich dies Wohnhaus finden,  
Wo selbst ich ruhig bin.*

### Air

*Bienheureuse paix, tant désirée de mon âme,  
ce n'est pas dans les péchés infernaux  
mais dans l'harmonie céleste qu'on te trouvera;  
toi seule fortifie les cœurs faibles.  
Voilà pourquoi seuls les dons de la vertu  
doivent résider en mon cœur.*

### Récitatif

*Le monde, cette maison du péché, ne  
répand que des chants infernaux, et  
cherche par la haine et l'envie à affirmer  
l'image de Satan.  
Sa bouche est pleine du venin de la vipère,  
qui souvent mène l'innocent à sa perte et  
ne veut parler que de vengeance.  
Dieu juste, comme il est loin de toi  
l'homme; tu es amour  
mais sa bouche à lui répand malédiction  
et animosité et ne veut que piétiner son  
prochain.  
Ah, que cette faute est dure à expier !*

### Air

*Comme ils me font pitié, les cœurs  
égarés,  
qui te sont si contraires, mon Dieu,  
je frémis vraiment et ressens mille souf-  
frances  
quand eux ne se réjouissent que de  
vengeance et de haine.  
Dieu juste, que peux-tu donc bien  
penser  
quand ils n'ont que railleries sataniques  
pour ton sévère châtement ?  
Ah, sans doute penses-tu ceci :  
Comme ils me font pitié, les cœurs  
égarés !*

### Récitatif

*Qui pourrait encore souhaiter vivre ici-  
bas quand on ne voit que haine et mal  
défier son amour ? Pourtant, puisque  
selon la prescription de Dieu je dois  
aimer un ennemi comme mon meilleur  
ami, il faut que mon cœur fuie la rancœur  
et la colère et n'aie d'autre désir que vivre  
auprès de Dieu qui lui-même se nomme  
Amour. Ah, esprit empli de concorde,  
quand te donnera-t-il sa céleste Sion ?*

### Air

*Il me répugne de vivre plus  
alors emporte-moi, mon Jésus !  
Les péchés me font horreur,  
fais-moi trouver cette demeure  
où je serai en repos.*

La cantate *Vergnügte Ruh, beliebte See-  
lenlust* fut interprétée pour la première fois  
à Leipzig pour le Sixième dimanche après  
la Trinité, le 28 juillet 1726.

C'était la première fois que Bach imagi-  
nait une cantate dominicale à une seule  
voix (plusieurs suivraient, en l'espace de  
quelques mois, dont la plus fameuse : *Ich  
habe genug* pour basse).

Le choix de l'alto oriente immédiatement  
notre compréhension : c'est la voix par  
laquelle Bach personnifie l'âme humaine.  
Et, en effet, cette cantate qui venait après  
le sermon, prolongeant les mots du  
prédicateur, met en scène l'âme chré-  
tienne confrontée à un monde de haines  
qu'elle aspire à quitter. Aucun choral,  
pas de mouvement collectif qui cimenter  
la communauté, mais une méditation  
individuelle, un dialogue entre le croyant  
et Dieu, à travers le miroir de la musique.

La cantate commence par l'évocation  
de la paix céleste. Le chanteur semble  
en adoration devant ces mots, objet de  
sa dévotion, auxquels il revient encore et  
encore. On sent dans la musique comme  
un courant ascensionnel. Tout est orienté  
vers l'aigu. Le rythme ternaire contribue  
à la douceur du propos. Bach réserve  
une part importante à l'orgue comme  
instrument soliste dans toute la cantate et  
les puissants accords de cette ouverture  
donnent un sentiment d'espace et d'éter-  
nité. Autre jeu de couleurs : l'étrange  
assemblage de timbres des premiers vio-  
lons à l'unisson avec le hautbois d'amour,  
ce qui teinte de manière très délicate cet  
air d'un ton pastoral.

Un récitatif inquiet mène ensuite au cœur  
de la cantate.

Cet air central est sûrement un des plus  
étranges qui soit. Tonalité mineur. Plus de  
basse continue. Violons et alto à l'unisson  
en pointillé et l'organiste sur deux claviers  
qui crée de froides guirlandes, comme  
des gouttes de pluie sur une vitre.  
Les seuls petits moments clairs le sont  
a contrario, comme un crève-cœur :  
ce sont en fait les rires moqueurs des  
mécréants !

Rien à quoi vraiment se raccrocher dans  
ce monde, c'est manifestement l'impres-  
sion que Bach veut suggérer.

Second récitatif, retour des cordes en  
longs accords, dont le chanteur s'extirpe  
pour enfin retrouver la lumineuse tonalité  
initiale de ré majeur. La musique regagne  
une pulsation énergique. Le hautbois  
d'amour revient colorer les violons. Le  
dernier air possède une dualité fréquente  
chez Bach qui aime superposer deux  
idées musicales : ici, le dégoût des  
choses terrestres et la grandeur des  
cieux. L'âme chante son impatience à  
embarquer pour ce royaume. Sa répu-  
gnance du monde est euphorique. On se  
demande si elle n'est pas déjà arrivée à  
destination.

Christian Leblé